

## Les repas de l'espace

### Mangez « spatial »

Dans l'espace, les astronautes consomment presque uniquement des conserves : plats cuisinés, viandes, poissons, légumes ou desserts. Deux raisons à cela : ils ont peu de temps à consacrer à la préparation des repas et des produits frais seraient encombrants et périssables ; tout doit pouvoir se conserver pendant plus de 100 jours à 25°.

Il a fallu 18 mois de recherches intensives aux établissements « Morey » pour mitonner cinq plats. Le plus difficile dans la mise au point a été bien évidemment de concilier la stérilité biologique totale avec les habitudes alimentaires françaises. Si les conserves vendues aux consommateurs sont stables, elles contiennent malgré tout des microbes inertes revivifiables. C'est ainsi que la société Morey a été

amenée à concevoir un nouveau procédé de stérilisation qu'elle compte exploiter pour fabriquer des conserves de très haute qualité. Ces produits, vu leur degré de stérilisation, seront très utiles sur Terre, en particulier pour nourrir de grands malades.

Les aliments de l'espace doivent également satisfaire à d'autres exigences : résistance aux accélérations, aux vibrations et à des températures élevées. La sauce du « Civet de lièvre à l'alsacienne » doit rester « liée » pour être agréable au palais ! Toutes ces difficultés, le docteur Grebot et son équipe ont su les surmonter. Pour les fêtes de Noël 1985, la maison Morey a commercialisé pour le grand public le repas de l'espace : Crème de crabes, Pâté de campagne « village », Pâté au poivre vert, Langouste à l'armoricaine, Civet de lièvre à l'alsacienne.

Les viandes sont prédécoupées en petits cubes de 1 cm de côté comme pour les bébés : dans l'espace, sans point d'appui, il serait difficile de les couper. Les sauces doivent avoir une certaine viscosité. Malgré ces précautions, il n'est pas aisé de manger en impesanteur... On plonge la fourchette dans la boîte, on retire une bouchée que l'on porte à la bouche avec un geste souvent trop brutal. La bouchée, que la pesanteur ne maintient pas contre les dents de la fourchette, se décolle du métal et va continuer son chemin pour atterrir sur la cloison. Bonjour les dégâts !...

### Boire

Pas de bouteilles, ni de verres, pas de whisky en boule pour le capitaine Haddock. L'alcool et le tabac sont rigoureusement interdits à bord. Le café ou le potage sont en poudre dans des sachets de plastique munis de deux orifices : le premier sert à introduire l'eau chaude à l'aide d'« un pistolet à eau » ; le second sert à glisser une paille pour aspirer le contenu. On remplit d'eau le sachet, on secoue et on aspire. Voilà pour la théorie telle qu'on l'apprend au sol. À bord, les événements se passent parfois différemment. L'introduction de l'eau dans la poche en polyéthylène s'accompagne souvent de fines bulles d'air qui créent une mousse très désagréable à boire. L'idéal serait de pouvoir mettre de l'eau sans introduire de l'air (c'est le rôle du clapet antiretour fixé sur le pistolet). Mais c'est plus facile à dire qu'à faire.

D'après Michel et Monique Vieillefosse  
*Un Ticket pour l'Espace*, Belfond, 1985.